

Confinement - Jour 1

LA PANIQUE

On désinfecte, on se lave les mains, on change les draps, on fait des lessives, on passe l'aspirateur, on ouvre le frigo pour faire le point. On met bien à portée de main eau de Javel et vinaigre blanc. On sort des savons. On se rue sur *Amazon* (oui, on fait fi de tous ses principes citoyens et solidaires) pour de la litière, des huiles essentielles, du *Rescue*, des séries, *Baron noir* allez, et *La servante écarlate*, (je suis passée à côté, c'est une lacune à combler depuis longtemps), de l'ail, aux vertus antimicrobiennes, antiseptiques, antibactériennes, anti-inflammatoires, antifongiques, antivirales (je déteste mais c'est si tout !), on regarde pour du pain frais au cas où, de la crème de jour, on se dit qu'on prendra la crème de nuit le jour, on sort les bouquins qu'on n'a encore jamais lus, qu'on n'a pas eu le temps de finir, on met *BFM* tout le temps, on voit des reportages de famille *Ricoré* qui, une fois le grand descendu de sa chambre où il fit ses maths avec son professeur sur *WhatsApp*, les membres de la dite famille filmée se mettent à jouer tous ensemble à un jeu de société, on pense aux mythologies et aux idéologies, on est lucide et sain malgré le virus.

On anticipe, on panique un peu, on désamorçe et on lit les mails. Télétravail, plate-forme, visio-conférences, audio-réunions. *Drive*. *Discord*. *Zoom*. Solidarité d'*Ikéa*, *Zapa*, *Zara* qui nous permettent de commander en ligne. Bien. Super ! On invente des solidarités. On prend la mesure des

CARNETS DE CONFINEMENT

choses. Ils nous disent tous de prendre soin de nous, on est passé à l'ère des bisounours avant de crever. Géant. Solidarité de *Maisons du Monde* et *Orange*, le *Palais des Thés* et *Caudalie* tiens pour une crème de jour. Tant pis. À la guerre comme à la guerre, on en reste à Tisane de nuit tout le temps. Et quand on aura épuisé le tube, on mettra du savon. Ouahhh *Dior* fabrique du gel et *Ricard* de l'alcool pour les hôpitaux, ouahhhh, on rêve ! Mais bon Dieu que fait l'État ? Pourquoi n'a-t-on pas réquisitionné depuis quinze jours des usines textiles pour fabriquer des masques ? Pourquoi laisse-t-on au privé le soin de nous sauver ? Pourquoi se réjouit-on même de voir *Dior* et *Ricard* nous assister et se substituer à l'État ? Pourquoi cette mascarade et ce défilé de guignols aux éléments de langage infantilisans à la télé pour nous sermonner alors qu'il faut agir, qu'il faut aller au charbon et mettre les mains dans le cambouis ?

Faites-taire les petits soldats de la Macronie ! Taisez-vous et agissez ! Faites votre devoir ! Donnez les moyens aux soignants de soigner, ne parlez plus, faites silence et agissez !

Ce confinement nous renvoie à notre impuissance face à ces clowns en costumes qui s'agitent et palabrent. Nous, immobiles face à nos écrans, nous regardons, démunis et consternés, les gens mourir pendant que les gouvernants débitent des sornettes et s'avancent grimés du masque du cynisme néo-libéral.

Si certains éprouvent tant le besoin d'aller faire leur jogging ou leur marche, c'est que, assis face à ce miroir que nous renvoient les médias, notre inertie s'apparente à de la complicité, à de la non-assistance à personne, à peuple en danger !